

Conseil de Perfectionnement de Licence LEA – Mardi 22 juin 2021

Présidente: Silvie Alonso Ricouard (hispaniste)

Vice-président: Emmanuel Mattiato (italianiste, responsable L3)

Présents:

Marine **Albrieux** (responsable Accompagnement Réussite Étudiante)

Marion **Arnaud** (relations internationales)

Charlotte **Arragain** (angliciste)

Zoé **Bischoff** (étudiante L2)

Marie-Christine **Blin** (angliciste, responsable L1)

Monique **Boulet** (gestion/commerce international, enseignante retraitée)

Audrey **Brillon** (USMB DAP, chargée d'étude sur l'avenir des anciens diplômés)

Stéphanie **Chapuis-Després** (germaniste)

Jean **O'Donnell** (angliciste, responsable L2)

Georgine **Hapiak** (ancienne étudiante LEA, consultante en intelligence économique)

Hervé **Hutin** (économie/sciences politiques)

Sabrina **Jeanticou** (étudiante L3)

Inès **Jovillain-Perrot** (étudiante L1)

Olivier **Perrier** (dirigeant d'entreprise)

Fabrice **de Poli** (italianiste, responsable licence LEA)

Frédéric **Turpin** (histoire)

Killian **Villot** (étudiant L2)

Absents:

Emma **Bell** (angliciste, responsable LLSETI)

Lorène **Belloti** (ancienne étudiante LEA, Responsable pédagogique chez MyDigitalSchool et responsable développement web chez You're Welcome)

Patrick **Bourdais** (retraité, ancien conseiller à l'export chez Marex)

Eric **Brunat** (droit)

Jean **Clerc** (angliciste)

Raphaël **Dornier** (gestion/marketing, responsable master)

Aurore **Dubois** (ancienne étudiante LEA, assistante export chez SEB)

Inès **Esseghir** (responsable secrétariat LEA et scolarité master).

Aurelia **Hell** (responsable scolarité licence)

Guy **Keckut** (gestion/économie, enseignant au CNAM)

Kevin **Massot** (étudiant L2)

Jocelyne **Moreau** (responsable bureau des stages)

Coralie **Motta** (ancienne étudiante LEA, responsable qualité et satisfaction client chez Schneider Electric Grenoble)

Petra **Perrier** (germaniste)

Antoine **Renucci** (finance, Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Lena **Therry** (ancienne étudiante LEA, conseillère en développement international à la CCI Savoie)

Julio **Zárate Ramírez** (hispaniste, responsable LEA)

1) Bilan annuel L1 et « Parcours réussite »:

Bilan Enseignants : Marie-Christine Blin – Bilan Étudiants : Inès Jovillain-Perrot

Impact du distanciel

Durant cette année universitaire nous avons observé un **décrochage des étudiants** en trois temps :

- Décrochage au passage au distanciel
- Décrochage au second semestre (S2)
- Énorme décrochage en session 2 (non présentation). En réalité ce sont des étudiants qui avaient abandonné bien avant.

Les étudiants restants sont sympathiques, patients, dynamiques mais manquent d'investissement parfois. Autrement dits, certains font acte de présence sans réelle participation devant l'ordinateur.

Les étudiants assidus ont suivi de près les conseils donnés par les enseignants et ont bien progressé malgré le distanciel – ou grâce à lui

En revanche, beaucoup de difficultés pour les timides, les peu sûrs d'eux. Ceux qui ne sont pas motivés pour travailler le sont encore moins à distance. Les étudiants qui ont tendance au dilettantisme s'en sortent d'autant moins (certains suivent les cours couchés, d'autres font tout autre chose tout en suivant le cours...).

Pour les enseignants, l'enseignement à distance ne permet pas d'utiliser les moyens de sollicitation usuels en présentiel (regard, gestuelle...).

Certains collègues déplorent le **peu de participation de façon globale**. Si la plupart ont souligné que les cours en présentiel étaient beaucoup plus productifs, plusieurs enseignants ont néanmoins remarqué les **bénéfices de pouvoir utiliser les outils numériques** (exercices en autocorrection, fonction tableau blanc de Zoom...) pour améliorer leurs cours et le fait qu'ils/elles arrivaient finalement à assez bien connaître les étudiants en TP, même à distance.

Les enseignants ont néanmoins dû faire preuve d'une grande disponibilité pour ré-organiser au pied levé des épreuves lorsque des problèmes de connexion avaient empêché les étudiants de faire leur travail. Certains en ont profité mais ils semblent avoir été rares.

Difficultés spécifiques liées au contexte et à l'enseignement distanciel :

- Quasi impossibilité de contacter des entreprises
- MTU (méthodologie du travail universitaire) : difficulté pour constituer des groupes

Il y a eu **assez peu de problèmes de connexion chez les étudiants**.

Certains étudiants sont perdus et passifs (par exemple, ne signalent un problème de micro à l'enseignant qu'au bout de 10 min...).

Niveau

On observe une **hétérogénéité extrême dans le niveau en langues**, ce qui est problématique tant pour les étudiants que pour les enseignants.

Chez certains, le niveau de départ extrêmement bas, tant en connaissances grammaticales que lexicales et, plus généralement, en compétences d'analyse et de synthèse. En d'autres termes, à un défaut de maîtrise des langues étudiées s'ajoute un défaut de maîtrise de la méthodologie et de l'organisation des idées et de l'expression en général.

Évaluation

174 étudiants.

Semestre 1 : 56 % valident le semestre.

Semestre 2 : 46 % valident le semestre, 20 % sont ajournés et le reste n'a pas présenté les examens.

Beaucoup d'enseignants ont mentionné l'impossibilité de vérifier si ce qui était demandé était vraiment acquis. Pour ceux qui ont privilégié l'oral pour éviter la triche, le doute subsiste sur le niveau d'écrit. Difficulté pour faire de petits contrôles réguliers, ce qui n'a pas permis de maintenir

un encouragement au travail régulier. A l'écrit, la maîtrise des connaissances a été parfois privilégiée aux dépens de l'analyse.

En termes de résultats, on observe 2-3 points de plus de moyenne générale au S1 que les autres années. Moyenne la plus haute autour de 16 comme chaque année (mais plus de bonnes moyennes), mais moyenne la plus basse autour de 8 (bien plus haut que les autres années). Outre la fraude, il faut souligner l'impact d'un nombre élevé de DM où les collègues se rendaient bien compte qu'un certain nombre d'étudiants ne jouaient pas le jeu.

Commentaire des étudiants : (Inès) :

Points négatifs :

Beaucoup de fraude aux examens.

Certains étudiants ont mal vécu de ne pas pouvoir rencontrer les autres étudiants.

Certains examens avaient un temps d'examen très restreint pour limiter la fraude, ce qui a parfois défavorisé des étudiants qui ne fraudaient pas.

L'utilisation des caméras a posé quelques problèmes (certains professeurs demandant que la caméra soit allumée alors que certains étudiants le refusaient).

Les cours qui finissent à 20h ne sont pas appréciés de façon générale (sachant que les étudiants sont parfois en cours depuis 8h le matin).

Certains étudiants de L1 n'ont pas compris comment fonctionnent les options dans les EdT.

Des problèmes d'envoi (remise des documents) lors des examens

Points positifs :

Approche numérique : certains étudiants ont apprécié de pouvoir prendre des captures d'écran ou d'utiliser l'ordinateur.

Bonne ambiance et bonne entraide entre les étudiants, création de groupes de classe. Le fait de s'être connus en début d'année lors des cours présentiels a été un avantage.

Les cours de laboratoire ont été jugés intéressants (anglais et espagnol). Le cours de présentation de l'entreprise a également été apprécié.

Inès considère qu'il s'agit d'une bonne année malgré le covid, et que les enseignants ont été compréhensifs

Certains étudiants aimeraient un mix de cours présentiel/distanciel.

Conclusions :

Durant cette année partiellement en distanciel, **le fossé s'est creusé entre les étudiants brillants et/ou motivés et ceux qui avaient du mal à suivre le cursus** à l'université.

On a un bon nombre de bons étudiants qui ont su tirer profit des cours tels qu'ils étaient dispensés (MCB : moyenne en Soc et C US supérieure de 2 points à l'an dernier à difficulté égale). Mais le distanciel a creusé l'écart entre ceux-ci et les plus fragiles qui, par timidité, manque d'organisation (c'est fréquent en L1 et encore plus difficile à gérer à distance) ou niveau très faible, n'ont pas pu se raccrocher aux cours.

Dans le cas spécifique de la filière destinée aux étudiants étrangers (filière français pour étudiants non francophones), le passage au distanciel a été catastrophique.

En termes d'évaluation, on a une **suspicion de fraude massive qui porte préjudice au diplôme**.

Bon nombre de collègues mettent en garde contre un **risque accru de lacunes en L2 par rapport aux autres années et des difficultés pour tous ceux qui ont validé leur année juste à la moyenne**, notamment ceux qui ont validé en ayant des notes basses dans les deux langues.

Bilan « Parcours réussite »: Marine Albrieux

Le « Parcours réussite » sera mis en marche à la rentrée 2021-2022.

Marine explique les objectifs du « Parcours réussite » (voir la présentation jointe au compte-rendu). Globalement, il s'agit de localiser les étudiants qui ne sont pas à l'aise dans leur parcours universitaire et leur apporter des solutions personnalisées.

Ce sont des étudiants qui forment typiquement partie des cas suivants :

- je suis arrivé(e) en LEA mais ce n'était pas mon choix
- les enseignements LEA ne correspondent pas à ce que j'attendais

Par ailleurs, il s'agit aussi de mettre en relation les étudiants étrangers et les étudiants français.

Il s'agit enfin de développer un relai numérique pour la minorité d'étudiants qui a des problèmes avec les applications numériques.

Pour terminer, il s'agit d'établir des passerelles dans le système actuel qui est considéré comme compartimenté.

2) Bilan annuel L2:

Bilan Enseignants : Jean O'Donnell – Bilan Étudiants : Zoé Bischoff/Killian Villot

166 étudiants.

Tous les cours de L2 ont été donnés à distance.

Les problèmes se sont trouvés amplifiés par la distance

Points positifs : La majorité des étudiants a montré patience et solidarité,

Points négatifs : Durée du temps passés devant un écran (pour certains étudiants salariés il s'agissait des cours puis du travail). Un décrochage est également observé mais moins important qu'en L1

Les étudiants de L2 ont reporté une situation de stress générée par les examens (difficulté, temps d'examen réduit). Pourtant, l'idée était de favoriser ceux qui avaient travaillé.

Fraude massive : certains étudiants envoyés devant conseil disciplinaire mais l'administration a rejeté les dossiers. **Les membres du Conseil dénoncent une clémence malvenue envers les étudiants (tous les enseignants sont d'accord).**

Jean OD souligne la difficulté du travail dans le milieu familial avec la famille (il ne s'agit pas de problèmes de connexion mais de problèmes pour trouver un espace de travail). On estime qu'environ 80 % des étudiants ont rencontré ce problème pratique.

Certains enseignants ont reçu des messages agressifs dans les chats des examens (chats destinés à poser des questions et communiquer avec l'enseignant).

Commentaire des étudiants : (Killian/Zoé/Inès) :

Killian mentionne que plus on avançait dans l'année, plus on observait une volonté de revenir en présentiel. Il mentionne une bonne année malgré tout, comme pour les L1.

Zoé réaffirme la **solidarité entre les étudiants** (certains sont plus organisés que d'autres pour la gestion des mails) bienvenue pour ceux qui ont une situation familiale difficile.

L'organisation des examens d'anglais (précision) a été appréciée.

Certains enseignants ont des problèmes techniques avec Moodle (par exemple, ne savent pas créer un lien récurrent pour convoquer le cours chaque semaine).

Inès confirme que les mêmes commentaires s'appliquent pour L1 concernant la solidarité et l'organisation, avec un essoufflement à la fin. Certains étudiants ont de gros problèmes d'organisation (par exemple, ne savent pas consulter ADE sur leur portable)

Les étudiants mentionnent que les enseignants ont globalement su adapter les épreuves au contexte. Les travaux de groupe ont été simplifiés par le numérique.

Les cours hybrides ont été très appréciés (typiquement une semaine sur deux en présentiel). Suggestion de laisser les étudiants choisir le présentiel ou distanciel comme ils veulent (chaque cours serait donc présentiel et distanciel).

Silvie souligne que cela pose des problèmes techniques (il faudrait au minimum une caméra globale dans chaque salle pour que les étudiants à distance puissent voir le tableau et l'ensemble de la classe). Il faudrait aussi que les étudiants à distance disposent de micro et caméra allumés pour pouvoir participer pleinement au cours.

Charlotte souligne que cela pose également un problème pour le contrôle continu (CC) car il n'est pas autorisé de faire un CC avec certains étudiants à distance et d'autres en présence (égalité des modalités d'examen). Par ailleurs les CC peuvent être faits n'importe quand, l'enseignant n'a pas l'obligation de prévenir les étudiants.

Donc le mode hybride pourrait s'appliquer aux CMs plutôt qu'aux TDs.

Stéphanie souligne qu'en France (contrairement à d'autres pays où c'est usuel) il est en théorie interdit d'utiliser des applications comme whatsapp, FB ou même Teams car les enseignants n'ont pas le droit d'avoir accès à des informations personnelles des étudiants.

3) Bilan annuel L3:

Bilan Enseignants : Emmanuel Mattiato – Bilan Étudiants : Sabrina Jeanticou

Admission 53 % globalement au lieu de 87 % en session1 en 2019-2020, 50 % pour l'allemand.

Ces chiffres très bas semblent confirmer que **certaines étudiants sont passés en L3 en 2020 alors qu'ils n'avaient absolument pas le niveau requis.**

En espagnol, on observe un niveau très faible (A1/A2) pour quelques étudiants.

Par ailleurs **l'allemand est en extrême fragilité** (manque d'enseignants : Ute retraitée, Petra malade). **Ventilation des postes sans débat ni transparence. Les membres du conseil souhaitent que la collégialité revienne dans le département.**

Globalement les enseignants de L3 soulignent une attitude positive des étudiants, une maturité de comportement.

Monique souligne que **les étudiants ne s'appuient pas suffisamment sur les compétences acquises en L1 et L2.** Cette observation est confirmée par Emmanuel et Silvie. On est plutôt dans la superficialité, et certains étudiants ne semblent pas comprendre les objectifs des enseignements proposés.

Étudiants de Aosta (double diplôme) :

L'ensemble des enseignants confirme que **le groupe d'étudiants de Aosta a globalement un meilleur niveau que les étudiants français** (observation récurrente au cours des années). On observe qu'ils ont aussi, globalement, une attitude différente : moins scolaire, ils sont plus curieux, n'hésitent pas à poser des questions ou à faire des critiques, ce qui facilite la communication avec les enseignants et l'animation des cours mais facilite aussi la compréhension et l'assimilation des

cours par les étudiants (qui ne restent pas avec leur doutes et leurs lacunes). Question ouverte : comment amener les étudiants français vers une attitude de ce type ?

Stéphanie pose le **problème des « grands débutants »** (étudiants de Aosta dans les cursus AA ou AE mais qui n'ont jamais étudié l'allemand ou l'espagnol auparavant). Ces étudiants ont logiquement du mal à suivre les cours en langue B, malgré un travail sérieux. Problème récurrent chaque année.

Une proposition est d'**ouvrir des cours de L1 aux « grands débutants » de Aosta** (par exemple les cours de grammaire), sur la base du volontariat et si les emplois du temps le permettent. Cela constituerait pour les étudiants concernés des cours supplémentaires qui ne seraient pas validés par des crédits.

Par ailleurs et étant donné que quelques étudiants de Aosta ont un niveau de langue B autour de C1, voire plus, Silvie propose de **donner la possibilité étudiants de Aosta de suivre, sur la base du volontariat, les cours de langue B de L3**, si les emplois du temps le permettent. Les enseignants ne sont globalement pas opposés à cette idée. Dans ce cas, les étudiants concernés valideraient leurs crédits avec les cours de L3. On peut essayer d'implémenter cette proposition dès la rentrée 2021-2022.

La principale difficulté concernant ces deux dernières propositions est de réussir à faire coïncider les emplois du temps entre L1, L2 et L3.

Commentaire des étudiants : (Sabrina) :

Sabrina observe qu'il n'y pas assez de cours de grammaire en espagnol dans l'ensemble du cursus (seulement en L1), ce qui fait que les étudiants les plus faibles ne réussissent pas à consolider les bases revues en L1. À réfléchir pour les prochaines maquettes ?

Les stages ont été très difficiles à trouver cette année.

Zoé mentionne que des cours de tutorat ont été proposés (des étudiants de L3 vers les étudiants de L1) mais seulement deux étudiants ont été « clients » ! **Il faudrait peut-être insister sur le dispositif de tutorat auprès des L1.**

Jean OD rappelle que dès l'année qui vient les étudiants devront avoir un diplôme de langue reconnu (obligation nationale de certification de niveau en anglais si on a une licence).

L'ensemble des membres du Conseil se prononce contre la compensation en licence (comme l'année précédente). Elle a pour effet que les étudiants obtiennent une licence sans posséder les compétences requises puisque des UE qui n'ont rien à voir entre elles sont compensables. En d'autres termes, elle dévalorise le diplôme et défavorise les étudiants les plus brillants.

Monique rappelle la possibilité d'utiliser des **notes plancher**.

Le Conseil demande de rédiger une motion a l'AG LEA contre la compensation en licence pour que la position de LEA soit clairement exprimée à la composante.

Conclusions globales pour la licence :

L'hétérogénéité de niveau est problématique en L1.

On note une insatisfaction générale concernant les évaluations en mode distanciel. L'organisation précipitée de l'évaluation à distance n'a pas toujours permis d'évaluer les étudiants dans les meilleures conditions et il y a énormément de suspicions de fraude, ce qui porte préjudice au diplôme.

4) Échanges internationaux :

Bilan : Marion Arnaud

Les étudiants ont globalement envie de partir, surtout en Europe par peur des annulations forcées.

Le covid a heureusement eu un effet peu dissuasif mais les fermetures de frontières et les multiples obstacles aux voyages ont conduit à la suppression de beaucoup de mobilités prévues en 2020.

Marion indique que les destinations DLA (gérée par la Faculté de Droit) sont actuellement en cours d'identification et pourraient être proposés aux étudiants LEA dans le futur.

5) Partage d'expériences professionnelles:

Bilan : Georgine Hapiak / Olivier Perrier

Georgine souligne, selon sa propre expérience, le fossé immense qu'elle a expérimenté entre le lycée et la première année LEA (alors qu'elle était elle-même une excellente élève). Concrètement, **le niveau au lycée est trop bas**. De plus, en fonction du baccalauréat choisi, **certains étudiants sont mal préparés pour certaines matières du cursus LEA** (par exemple, les cours d'économie sont très difficiles pour les étudiants ayant fait un baccalauréat littéraire).

Zoé commente qu'on encourage trop les étudiants à faire un cursus qui ne les intéresse pas.

Georgine souligne également la richesse du cursus LEA et les avantages que cela présente sur un plan professionnel. C'est un argument concret qui pourrait être rappelé aux L1 qui ont parfois une idée réductrice voire un peu négative de leur cursus.

Olivier mentionne que cette année, il a trouvé les étudiants plus concentrés, plus productifs, capables d'élaborer de meilleurs dossiers (dans son cas, il s'agissait d'étudiants de master).

Débat autour de l'utilisation de la caméra :

Hervé souligne que pour les cours à distance le fait que les étudiants allument leur caméra est indispensable pour avoir une interaction de bonne qualité. L'ensemble des enseignants va dans ce sens.

Georgine souligne que dans le monde professionnel on est souvent amené à faire des vidéoconférences (avec des clients, avec des collègues sur d'autres sites etc.) et que refuser la caméra est surtout un manque d'habitude. Olivier et Silvie partagent ce point de vue.

La question de la caméra est un véritable problème qu'il faudra probablement résoudre dans un futur proche.

6) Insertion professionnelle:

Bilan : Audrey Brillon

Chaque année une enquête est effectuée auprès des anciens étudiants LEA. Elle est disponible dans l'intranet de l'USMB :

<https://pilotage-statistiques.univ-smb.fr/?p=528>

Pour 2019-2020, les résultats sont mitigés en termes de satisfaction des étudiants (ils sont en particulier plus faibles que les années précédentes). Cela peut s'expliquer par la désorganisation liée au contexte sanitaire.

Par ailleurs, il est souligné que les cursus LEA divergent énormément selon les universités, et que nous n'avons pas le droit de mentionner officiellement la spécialité de la licence LEA étudiée (en l'occurrence pour l'USMB « appliquée au Commerce International »). Ceci a pour conséquence que nombre d'étudiants s'aperçoivent (trop) tard que la moitié de leur cursus concerne le commerce, la gestion et le marketing, ou bien qu'ils devront étudier à part et niveau égal deux langues étrangères.

7) Stages professionnels:

Bilan : Raphaël Dornier / Jocelyne Moreau

Jocelyne a fourni la liste détaillée des stages effectuée par les étudiants (voir document joint au compte-rendu). Tous sauf six avaient trouvé un stage à la date du Conseil.

On a bien fait de refuser le rapport de substitution car la majorité des étudiants a pu trouver un stage. On a accepté des stages de deux mois mais la plupart des étudiants dans cette configuration le prolongent au-delà.

Zoé mentionne que son stage (volontaire) de L1 a été très positif sur son CV et pense qu'**il faudrait inciter les étudiants à faire plus de stages facultatifs** (possibilité déjà prévue dans la maquette mais peu utilisée en pratique).

8) Scolarité:

Bilan : Inès Esseghit / Aurélia Hell

Les étudiants démissionnaires qui ne se déclarent pas constituent une grande perte de temps tant pour la scolarité (organisation des examens à laquelle ils ne se présenteront pas...) que pour les enseignants (qui préparent parfois des sujets auquel aucun étudiant ne se présente). Il serait souhaitable qu'ils se signalent à l'administration. Le problème est qu'en se déclarant démissionnaires ils perdent leur statut étudiant et les avantages associés. On n'a donc pas de solution !

Zoé précise que nombre d'étudiants sont poussés à s'inscrire par leurs parents alors qu'ils ne sont pas motivés par le cursus LEA. Nous espérons que le « Parcours réussite » pourra apporter un début de solution à cette situation (soit les motiver et les inciter à continuer, soit les inciter à démissionner plutôt que perdre leur temps).

La scolarité souhaite qu'on développe le système de **délégués des étudiants** (par année ou par parcours à l'intérieur d'une même année) pour éviter qu'une même requête soit faite à de multiples reprises par plusieurs étudiants. En pratique peu d'étudiants souhaitent être délégués et certains

étudiants ne passent pas par les délégués. Il faudrait donc que les responsables d'année et les enseignants leur rappellent régulièrement que les requêtes générales doivent être concertées et passer par les délégués.

Proposition de création d'un **livret d'accueil pour les étudiants** et d'un **livret d'accueil pour les vacataires** (voir document joint au compte-rendu qui détaille le contenu des livrets). Marie-Christine mentionne qu'ils existent déjà. Le principal problème semble donc être la diffusion de l'information et la communication. A la rentrée 2021-2022 nous essaierons de diffuser plus largement ces deux livrets (numériquement), après avoir vérifié qu'ils sont bien à jour.